



La Plaque tournante

Pour un réseau de communication qui permette de sortir des rails tout en restant dans le cadre de l'association Pour le Travail Social

Numéro 23 - Février 2009

Table ouverte

Nous nous sommes donc retrouvés à 27 lors de la table ouverte du 18 janvier. Comme tous les participants s'étaient annoncés (et même quelques uns qui n'ont finalement pas pu venir) nous nous étions organisés en conséquence : un buffet ouvert !

Ce fut un premier grand débat, chaleureux (surtout après manger...) sur le travail social à contre courant. Nous n'avons pas tiré de grandes conclusions, mais confronté des points de vue sur ce qu'il est possible de faire (ou impossible) dans les institutions où nous sommes. Et les petites discussions informelles n'ont pas été les moins importantes.

L'objectif de cette rencontre était en effet sans prétention : échanger des idées, non pas pour se plaindre de la politique —exécration— de l'État dans le secteur social, mais sur la mise en oeuvre concrète d'un travail social fondé sur le développement des solidarités, et qui va de "comment vivre ensemble" à "comment s'organiser ensemble" voire parfois à "comment se défendre ensemble".

Les participants —et plusieurs autres qui se sont manifestés depuis— avaient bien envie de continuer. Alors une prochaine Table Ouverte aura lieu le dimanche **22 mars 2009 à 19 heures** (1). Tous ceux qui reçoivent la Plaque Tournante sont les bienvenus (2). On utilisera peut-être un document vidéo sur un foyer d'ados délinquants (Mémoires de sauvages) qui contient une interview inoubliable de Tomkiewicz. Dites ce que vous pensez de cette proposition.

1- Ça tombe le 22 mars par hasard. Ce sera l'anniversaire de la fondation d'un des principaux acteurs de Mai 68 —le mouvement du 22 mars— mais la date n'a pas été choisie pour cela !

2- Il faut prévenir (ne serait-ce que pour avoir l'adresse) et venir avec quelque chose à manger et quelque chose à boire. Le 18 janvier la convivialité était vraiment au rendez-vous. De nombreux plats faits maison... succulents. On n'a pas pu tout finir. Si on défend des rapports humains chaleureux, fraternels et solidaires, c'est normal de le pratiquer entre nous !

La petite chronique économique.

La décroissance...

C'est peut-être le moment de dire quelques mots sur la "décroissance", un discours trop souvent bien accueilli dans le milieu des travailleurs sociaux. Selon les partisans de la décroissance, les problèmes de la planète —voire même la crise économique actuelle— viendraient du fait que l'on produise trop de biens de consommation. Nous aurions dépassé les limites de la planète et il faudrait d'urgence ralentir la croissance.

Et bien ce qu'on appelle la crise, c'est justement une décroissance : quelques points de PIB en moins fin 2008, et la baisse de la production va vraisemblablement s'accélérer en 2009. Mais qui peut croire que la société —ou la planète— vont aller mieux pour autant ? Au contraire, dans la logique de notre société, la baisse de la production va d'abord toucher le niveau de vie des plus pauvres ! Ce sera la décroissance pour les uns et la croissance accélérée pour les autres. Quant à la pollution, n'en parlons même pas. Crise oblige, les impératifs du fameux "Grenelle" sont déjà aux oubliettes.

Car c'est un problème de type de société : aujourd'hui les richesses sont réparties selon la loi du plus fort (ou plutôt du plus riche), alors la décroissance, c'est seulement pour ceux qui survivent avec moins de 1000 euros par mois, et ça s'appelle la catastrophe.

Quant aux limites de la planète, elles sont loin d'être atteintes, et elles sont avant tout relatives à la capacité d'organisation de la société. Dans le Paris du Moyen-Âge, la pollution des rues, les épidémies —et même les embouteillages— rendaient inimaginable la poursuite du développement de la ville. Sans égouts, sans eau courante, les limites semblaient atteintes. A cette époque, la Terre ne pouvait être pas faire vivre plus d'un milliard d'hommes, comme elle ne peut en faire vivre correctement 6 milliards aujourd'hui. Mais cela ne veut pas dire qu'il faut arrêter la croissance (capitaliste) mais qu'il faut changer d'organisation sociale et remplacer la loi du taux de profit par une organisation rationnelle de la production des biens.

Un exemple : dans la logique actuelle, les pays pauvres crèvent du manque d'eau. Mais ce n'est pas parce qu'il n'y a pas assez d'eau ! Ces pays manquent surtout de moyens de la stocker, de la purifier, de la recycler. Or des moyens, c'est du temps de travail humain, et de ça, on en regorge justement : ça s'appelle le chômage ! La société de demain, qui recyclera partout l'eau encore plus facilement que l'on recycle le verre aujourd'hui ne comprendra même pas qu'on ait pu parler de manque d'eau. Elle parlera plutôt de manque d'organisation sociale... et de manque de vision d'avenir.

Une société plus humaine et mieux organisée, se posera sans doute le problème de certaines limites de la planète, mais pas pour dire qu'elles ont été dépassées, ni en 1209, avant les égouts et le Capitalisme, ni en 2009 avant le recyclage et le Socialisme !

De Sonia (PJJ) envoyé sur le fil

On est encore en grève demain, pour marquer le coup du 2 février...64ème anniversaire de l'Ordonnance de 45...il y a une montée nationale et on va essayer de faire un peu de bruit sur la place Vendôme...

C'est notre cinquième jour de grève depuis le 15 décembre. j'ai filmé deux des actions qu'on a mis en place sur youtube à "pjj en colère" avec un petit texte à droite de la vidéo.

The fiesta, ce sera le 2 mai 2009.

Réservez la date...

Envoyez nous les mails de tous les travailleurs sociaux dont vous êtes sûrs qu'ils apprécieront de recevoir la Plaque Tournante

Formation en travail social

- Consignes pour ceux qui souhaitent proposer leurs compétences sous la forme d'interventions dans des centres de formation en travail social ou dans des institutions (et pour tous ceux que cela intéresse) :
- 1-visitez la rubrique "formation en travail social" sur notre site. Lisez en particulier la "plaquette" qui présente les premières propositions, et qui sera envoyée à un premier mailing ces jours-ci
 - 2-rédigez les éléments permettant de vous intégrer dans le dispositif : descriptifs d'interventions ponctuelles en quelques lignes, descriptifs d'interventions sur plusieurs jours, en quelques lignes aussi, présentation du personnage, éventuellement présentation plus détaillée du contenu. Bien penser à mettre en avant les idées qui seront présentées et non les questions soulevées (qui ne laissent rien présager sur les réponses que vous apportez...).
 - 3-proposez de compléter notre mailing en y ajoutant les centres de formation (et surtout de formateurs) que vous connaissez. Nom prénom, mail et adresse physique.

Non à la casse de la convention collective 66 (piqué sur le site CGT, à vous de lire la suite)

Les syndicats employeurs (SOP, SNASEA, FEGAPEI) de la principale convention collective du secteur social et médico social (la convention collective nationale du travail des établissements et services pour personnes inadaptées et handicapées du 15 mars 1966 : 240 000 salariés) envisagent de la « réviser » à marche forcée au cours de ce premier trimestre 2009 sur la base d'un projet commun. Centre treize pages provocatrices résumant la volonté de casse organisée du secteur ! A titre d'exemples, on y lit : - La suppression du paiement des trois jours de carence de la Sécurité Sociale ! - La suppression des jours de congé pour ancienneté et des congés payés annuels supplémentaires ! - La limite du coefficient pour ancienneté à 15% (1% par an sur 15 ans) ! - Une attaque sans précédent du droit syndical et autres « perles »... comme les grilles salariales !

Réponse à Jean-Pierre (qui répond à la chronique éco du mois de décembre)

"Moi je ne travaille pas avec des petits jeunes, mais avec des adultes toxicomanes. Ca ne change rien au fait que jeunes ou moins jeunes, les publics auxquels s'adresse notre action sont les premiers à être touchés par l'économie basée sur le travail capital-productif, par les méfaits de l'économie financiarisée et par le libéralisme économique.

Sauf que... toute la stratégie que je pourrais mettre en place pour pouvoir faire passer ces infos auprès du public qui est concerné, tout éducatif que ce soit, me verrait en position de me me faire taxer de prosélytisme de la part de mon institution, de certains de mes collègues, voire de mon directeur, qui, n'est-ce-pas, détient la signature pour me virer.

Alors je me tais. Je sais, on pourrait me dire que je manque de courage (je me le dis assez souvent), où que je ne sais pas défendre mes convictions. Ou que... je ne sais quoi d'autre. La solution ? Je n'ai pas encore trouvé."

Il s'agit justement de bien choisir ses mots. Je doute qu'une institution se lance à virer un éduc qui a expliqué qu'il y a beaucoup de travaux utiles à faire dans notre société et beaucoup de chômeurs à qui on pourrait les proposer... mais

que ça ne rapporterait pas de bénéfice. Si ton directeur protestait contre tes propos, à lui de leur faire sa propre explication, et les "tox" en question jugeront !

Mais le but du travail social, tel que nous l'entendons, n'est pas tellement d'expliquer, mais de vivre, c'est à dire de construire. Prendre des décisions ensemble, les appliquer... Et pour cela trouver la place de tous et de chacun dans une dynamique, de façon à ce que chacun donne le meilleur de lui même et reçoive le meilleur du groupe. Leur faire apprécier les autres quoi...

Un sujet de débat pour le futur blog ?

C'est assez !

On va visiter l'expo "Incroyables cétacés" dimanche 8 février à 14 heures. RV dans le hall d'entrée de la grande Galerie de l'évolution, tout au fond du jardin des plantes quand on vient de gare d'Austerlitz. C'est une façon très originale d'aborder l'évolution. Et c'est très beau ! Si ça vous intéresse, inscrivez-vous à l'avance.



Vidéos PETS

Lors de la Table Ouverte de janvier on a évoqué la possibilité de constituer une petite vidéothèque, comprenant des émissions enregistrées à la télé, à utiliser dans une réflexion pédagogique ou dans le cadre du travail social. On va essayer, petit à petit, de publier une liste sur le site.

Et pour commencer, l'association peut prêter (pour usage privé bien sûr) "Centre spécial pour filles rebelles". C'est plutôt un contre exemple : un centre éducatif fermé, dans lequel l'éducation rime avec limites, règles, grilles d'évaluations (et grilles tout court). Un panopticon (sortez le dico) normalisant, dans lequel les filles apprennent rapidement à réciter ce que juges et éducateurs souhaitent entendre.

Dans cet univers, organiser une sortie à vélo s'appelle "faire un test de comportement". Et l'utilisation de la méthode forte va un tout petit peu au-delà de la protection immédiate des personnes...

Il y a donc là matière à discuter...

Sur le site : pourletravailsocial.org

- la rubrique Formation en Travail Social (voir plus haut)
- la rubrique documents
- la rubrique vidéos
- la rubrique association (un peu en jachère)
- toutes les Plaques Tournantes

Et bientôt le Blog, dont on a souhaité la création à la table ouverte...

Tout cela est en chantier et les propositions et coups de mains sont les bienvenus !
Ainsi que les réactions des visiteurs.

A ce jour la liste de diffusion de la plaque tournante comporte 298 adresses mail.

**Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée :
Marcel Gaillard**

**Pour nous joindre, écrire à
pourletravailsocial@orange.fr**